

KIT SUR LA DEPRESCRIPTION DES IPP

À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DES CPTS DES PAYS DE LA LOIRE

NOTICE EXPLICATIVE

CE QUE CONTIENT LE KIT SUR LA DEPRESCRIPTION DES IPP

- **Un Flyer “patient”**

Il s'agit d'un outil de sensibilisation du patient aux risques liés à la consommation de médicaments inappropriés. Il pourra servir de support de réflexion et permettre de rendre le patient pro-actif à son traitement quand il se rendra chez son médecin traitant ou son pharmacien.

Lien web : [Flyer “patient”](#)

- **La fiche des bonnes pratiques et du bon usage des IPP**
(OMÉDIT Centre Val de Loire - juin 2018)

Cette fiche vise à interroger sur le rapport bénéfice / risque de la poursuite de l'IPP en tenant compte de la iatrogénicité de la classe.

- **L'algorithme de déprescription selon les indications des IPP**

C'est un outil pour sensibiliser les médecins (généralistes et spécialistes) et les pharmaciens à l'enjeu de la non prescription ou de la déprescription des IPP.

Lien web : [Fiche des BP IPP et algorithme](#)

QUELQUES CHIFFRES

En 2020 :

- 24,2 % des assurés consomment des IPP en France pour une prévalence estimée du reflux gastro-oesophagien de 8 % soit 16 millions de personnes sous IPP,
- notamment en initiation de traitement (8 millions)
- dont 1,5 millions de patients sous IPP durant plus de 6 mois consécutifs.
- Parmi eux, 80% des patients sous IPP au long court ont plus de 7 lignes de traitement.

En pays de la Loire, les données sont similaires aux données nationales. Les incidences de ce mésusage sont une surmédication, une source de iatrogénie (polymédication) et des effets indésirables potentiellement graves.

Le montant remboursé des IPP diminue (536 millions en 2014 contre 378 millions en 2018) mais le nombre de boîtes prescrites augmente (73 millions de boîtes prescrites en 2014 contre 78 millions en 2018 - données Assurance Maladie).

CONTEXTE

Une étude sur l'impact de la sensibilisation des assurés sur la déprescription des IPP a été menée par le Département de médecine générale (DMG) de l'université de Nantes et les CPAM des Pays de la Loire. Cette étude a montré une baisse significative de la consommation d'IPP par les patients ayant reçu un courrier d'information et dont le médecin traitant avait été sensibilisé via les visites des Délégués d'Assurance Maladie.

Dans le **Plan d'Action Pluriannuel Régional pour l'Amélioration de la Pertinence des Soins 2022-2025**, piloté par l'Agence régionale des Pays de la Loire, une thématique porte sur l'amélioration de la prescription des IPP. Une des actions du groupe de travail composé de l'OMEDIT des Pays de La Loire, des URPS Pharmaciens, URPS Infirmiers, des Groupes qualité APIMED, de l'Assurance Maladie (CPAM 44, DRSM), de l'URML, de médecins cardiologue et généraliste a été d'élaborer un **kit sur la déprescription des IPP** à partir des actions menées par le DMG et la CPAM44 **afin de sensibiliser les patients et les médecins à un meilleur usage des IPP.**

Liens utiles :



deprescribing.org

[Fiche HAS “Bon usage des inhibiteurs de la pompe à protons” \(2022\)](#)

[Rapport de l'ANSM \(2018\)](#)

[Page Ameli.fr](https://www.ameli.fr)

[Site de l'OMÉDIT Pays de la Loire](#)

[Vidéo “Whydoc”](#)